

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - REDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifiori - SION - Téléphone 2 19 05 (2 15 84) - Cheques postaux Ilc 1748

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 12.50, av. Bullet. officiel Fr. 19.50
6 mois Fr. 6.75, av. Bullet. officiel Fr. 10.50
3 mois Fr. 4.—, av. Bullet. officiel Fr. 6.25
ETRANGER: 1 an Fr. 25.—. Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S.A.

Av. de la Gare - SION - Tél. 2 12 86 - Ch. post. Ilc 485
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
ANNONCES: La ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 13 ct.
AVIS MORTUAIRES: 16 centimes la ligne millimètre.
RECLAMES: Valais 22 ct., Suisse 27 ct. -

Comment éliminer le fléau

Dans un article paru ici mercredi, on signalait le danger que présente la tuberculose des bovidés, et on soulignait la nécessité d'une lutte énergique. Encore faut-il lutter intelligemment, et ne pas imposer aux propriétaires de bétail des sacrifices inutiles. Autant il convient de ne pas léser pour sacrifier un animal atteint, quand les conditions de lutte sont réalisées, autant il est inutile d'entreprendre des actions isolées quand des foyers de contamination subsistent dans le voisinage immédiat.

La lutte contre la tuberculose est une lutte collective. Elle n'a d'efficacité que dans la mesure où on peut l'entreprendre dans toute une région. Comme il est pratiquement impossible de lutter en même temps sur tout le territoire cantonal, pour des raisons financières et aussi parce que les convictions ne sont pas encore faites et qu'on ne saurait pratiquer une contrainte que l'état actuel de la législation n'autorise pas. M. le vétérinaire cantonal René Cappi a pensé qu'il fallait créer des noyaux de lutte. Ceux-ci s'étendent ensuite, et il n'y a pas de rupture de continuité. En somme on procède pour la lutte comme procède le fléau lui-même. Celui-ci s'étend de proche en proche, et l'assainissement commencera aussi en un point pour s'étendre de plus en plus.

Le cas le plus typique est celui de la Vallée de Bagnes. Là, on jouait de bonheur, parce que tout le val, limité par des montagnes sauf sur la trouée de Sembrancher, ne forme qu'une seule commune. On pouvait donc y éliminer le fléau, en sacrifiant les bêtes contaminées, en désinfectant les étables, puis — c'est là l'important — en interdisant l'entrée à tout animal bovin ne provenant pas d'une étable exempte de tuberculose.

L'essai avait été fait auparavant dans des exploitations isolées. Ainsi, le domaine de Finges, la ferme de l'Abbaye de St-Maurice, le domaine de l'Ecole d'Agriculture de Châteauneuf, pour ne citer que ceux-là, offraient un pourcentage assez élevé de tuberculose bovine. Comme le bétail de ces exploitations n'est pas mélangé à ceux d'exploitations voisines, on fit sur lui des contrôles, il s'avéra que plus aucun animal, ou tout au plus un animal que l'on éliminait aussitôt, ne réagissait à la tuberculination.

Mais on ne peut avoir toujours les conditions idéales des exploitations isolées

ou des régions fermées comme le Val de Bagnes. Faut-il alors renoncer à la lutte? Non pourvu que les conditions de protection contre les contaminations extérieures soient suffisantes. Si, par exemple, une commune entend la lutte et que l'on a la garantie que le bétail n'est jamais mêlé, à l'alpage ou ailleurs, avec du bétail de régions contaminées, on peut commencer à la lutte. C'est ainsi que des communes entièrement rurales et voisines, Conthey, Vétroz et Ardon, ont entrepris la lutte avec un succès remarquable qui est presque une réussite à cent pour cent.

Tout le monde y coopère. Les marchands de bétail ne peuvent introduire un animal dans ces régions assainies sans donner des garanties quant à la santé parfaite de l'animal, au point de vue de la tuberculose, et à la santé de l'exploitation dont il provient. Néanmoins ces animaux subissent encore des expertises jusqu'à ce que tout danger soit certainement écarté.

Or, admettons qu'après la commune de Bagnes celle de Vollèges, puis celles de Sembrancher, d'Orsières, de Liddes et enfin de Bourg-St-Pierre entreprenant l'assainissement de leur cheptel, c'est tout le bétail de l'Entremont, c'est-à-dire d'une partie importante de nos exploitations agricoles qui se trouve assaini.

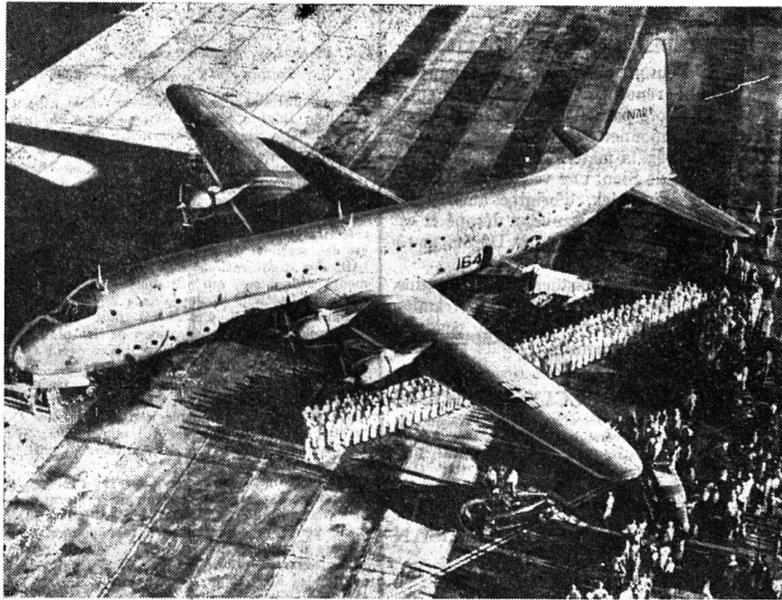
La lutte pourrait commencer de la même façon dans chacune de nos vallées latérales, pourvu que toutes les communes qui les forment et celles qui y ont des droits d'alpage, pourvu aussi que tous les amateurs des alpages privés observent les conditions de la lutte.

Dans la plaine, les noyaux peuvent se constituer de proche en proche et se souder. Plus l'assainissement s'étend, plus cela va de soi, il devient facile et efficace. Quand tout le cheptel valaisain sera assaini, non seulement la lutte sera des plus aisées, se limitant à une simple surveillance mais aussi une grande part du danger de contamination par le repeuplement des étables sera éliminé.

Car c'est là une des pierres d'achoppement. A quoi servirait d'assainir les étables, si l'on y introduisait de nouveaux animaux porteurs de bacilles?

Il semble que ce soit là une chose assez claire pour convaincre tout le monde de la nécessité de lutter contre la tuberculose bovine. S. M.

TOUJOURS PLUS GROS...



Si, en 1915 et même un peu plus tard, on avait annoncé d'une façon certaine qu'un avion de la grosseur de celui que nous montre ce cliché, allait s'envoler d'un aérodrôme, le monde entier aurait considéré ces essais comme un événement unique. — Au jour d'hui, le vol d'un « Constitution » pouvant emporter 180 passagers n'étonne plus personne. L'appareil que nous voyons a été photographié à la base navale de Burbank, en Californie.

VARIATION CAMBODGIENNE

Pendant les courses, le roi est insulté

De Saïgon à Phnom-Penh, le voyage dure quarante-huit heures. L'avis descend de la rivière de Saïgon, longe la côte de Cochinchine jusqu'à l'embouchure du Mékong et remonte le fleuve.

Pendant le jour, sous la lumière éblouissante du soleil, les rives du Mékong demeurent assez banales. Mais le soir, tout se transforme. Dès que le soleil baisse à l'horizon, les palétuviers prennent cette teinte verte laiteuse qui les transforme. Les bambous deviennent jaune d'or, les pagodes chatoyent et l'eau du fleuve, chargée de limon, se colore de bistre sombre: un fleuve de chocolat!

L'origine de la fête des Eaux se perd dans la nuit des temps. En Chine du Sud, des joutes nautiques se déroulaient au premier siècle de notre ère en l'honneur de notables du royaume de Tch'ou qui, noyés, sont devenus génies des eaux.

Au Cambodge, on explique la fête des Eaux de différentes façons. Pour les uns, il s'agit de remercier l'eau et la terre de leurs bienfaits et de s'excuser d'avoir marché ou vogué sur elles, de les avoir souillées. Pour les autres, il s'agit de célébrer le jour où, en l'honneur des poissons qui l'en avaient prié, le Bouddha laissa ses empreintes sur le sable de la Narmada. De toute façon, c'est la fête du retrait des eaux qui coïncide, chaque année, avec la fin de la saison des pluies. C'est le jour où le roi autorise les eaux du fleuve à baisser.

Le soir qui précède l'ouverture des jeux nautiques, après les prières à la pagode, l'on se dirige vers les pirogues qui dorment, toute l'année, à l'ombre des monastères. On les extrait de leur enclos et l'on place des offrandes sur leurs flancs. A l'avant, on fixe la rame laquée d'or du chef d'équipe. Un sorcier incarne les génies qui protégeront la pirogue. Sa natte s'étend le long de la coque et quand, au rythme des airs consacrés, il est possédé, on le voit danser et mimer le rameur qui plonge la pagaie dans l'eau.

Ce n'est que le matin du premier jour de course que l'on amène la pirogue sur le fleuve. Un orchestre joue. Puis les rameurs soulèvent la longue embarcation, poussent ensemble trois grands cris et la mettent à l'eau.

La course proprement dite commence l'après-midi.

Imaginez un petit palais de bois monté sur de puissants flotteurs et amarré à la berge. Des

feuilles de palmiers attachées partout, des tapis aux couleurs vives, des étendards.

Vers trois heures un coup de trompe annonce l'arrivée du roi. Sa Majesté s'avance, précédée de licteurs. Ceux-ci, graves et solennels, coiffés de casques pointus et drapés de rouge, s'arrêtent bientôt. On abaisse lentement le palanquin et le roi pénètre dans sa maison flottante. Il s'assied parmi une centaine d'invités, des ministres, des notables, des officiers de marine, des administrateurs.

On lui présente la conque marine, dans laquelle il souffle, et la course commence.

Deux par deux, les pirogues descendent le fleuve à toute allure. Quarante-cinq piroguiers, dans chaque embarcation, s'agitent en cadence. Les équipes ont adopté un maillot de couleurs différentes: rouge, vert, jaune ou noir. Au milieu du fleuve, dans une barque amarrée à une bouée, un juge frappe sur un tam-tam pour désigner le vainqueur: un coup si c'est la pirogue la plus éloignée, deux coups si c'est sa rivale, trois coups en cas d'« ex aequo ».

Trois heures de suite le spectacle est le même, et sa monotonie n'échappe à aucun Européen. Mais, sur la rive, toute la population vibre et encourage ses favoris. L'instant le plus pittoresque est la remontée des pirogues à contre-courant, après chaque course. Chacune des équipes passe lentement devant la maison flottante, tandis qu'au centre de l'embarcation, un bouffon gesticule en chantant et, ainsi que le veut la tradition, adresse au roi les pires insultes. Le roi et la cour s'en amusent au plus haut point.

Trois jours de suite, les courses se poursuivent. Aucune variante, tout est traditionnel, et l'on regrette le manque d'invention du peuple cambodgien. On imagine ces deux mille rameurs participant à des courses de relais, par exemple, des joutes nautiques... Mais non... Deux par deux, toutes les cinq minutes, les pirogues descendent le fleuve, selon le rite millénaire.

Le soir tombe et voici maintenant qu'accoste à la maison flottante une embarcation bizarre. Des centaines de bougies ont été fixées à mi-hauteur. Le roi s'avance, saisit un bambou garni d'un morceau d'étoupe qu'il allume et communique le feu aux bougies. Après lui, ses ministres accomplissent le même geste.

Pendant toute la durée des cérémonies, le roi et sa cour habitent la maison flottante. Le soir du troisième jour, Sa Majesté coupe le fil traditionnel et donne aux eaux « la permission de se retirer. » Puis, la nuit venue, c'est la célèbre salutation à la lune, pour demander au dieu des orages d'être clément et d'épargner les récoltes.

C'est la fin de la fête des Eaux. Sur son palanquin, au clair de lune, le roi regagne son palais, à la lueur des torches. Derrière lui, dans la tiédeur de la nuit, les bateaux illuminés continuent à défilier sur le fleuve tandis que les pirogues qui ont triomphé au cours de l'après-midi remontent elles aussi le courant, tout près des berges, sous les acclamations de la foule.

ON DECOUVRE DU LIGNITE DANS LE SOUS-SOL DE BERLIN



Dans le sous-sol du secteur français de Berlin, à une profondeur de 40 m., on a découvert du lignite. On va faire une cuve pour faciliter l'extraction et la fourniture de ce charbon fossile bienvenu. Le Dr Friedensburg, vice-maire de Berlin offre une bouteille de schnapps aux mineurs qui ont fait cette découverte.

UN AVION PART SANS SON PILOTE ET ATTERRISSA À 150 KILOMÈTRE DE SON POINT DE DÉPART

Les mécaniciens de l'aérodrome de Fort-Lewis (Etat de Washington) remettaient en état un petit appareil de reconnaissance lorsque par suite d'une erreur quelqu'un mit l'hélice en marche. Tout le monde s'écarta, et l'avion prenant de la vitesse décolla sans pilote ni passagers. Il exé-

cuta d'abord en plein ciel une foule de cabrioles, puis disparut dans les nuages. On le crut perdu, d'autant plus qu'une violente tempête de neige se déclencha quelques instants plus tard.

Le fugitif vient d'être retrouvé. Il avait franchi une chaîne de montagnes de 1000 mètres de haut, parcouru 150 kilomètres, puis à bout d'essence s'était posé au flanc d'une colline.

VIM
nettoie tout

Au gré de ma fantaisie...

La date périmée

Je viens de voir un calendrier ingénieux. Sur un bloc qui donne les dates de tout un mois, est disposée une lamelle de cellulose transparente. On la pousse horizontalement de gauche à droite chaque semaine, de façon qu'elle couvre de sa transparence la semaine courante. Sur cette lamelle, on fait glisser un curseur vertical, formant un petit cadre qui entoure la date du jour. Ainsi, en poussant, au début de chaque semaine, la lamelle de gauche à droite, et en déplaçant chaque matin, le curseur de haut en bas, on voit immédiatement la date du jour où l'on vit.

Je ne sais pas si mon explication est claire, mais le système, je vous l'assure, est ingénieux et pratique.

Hélas, il y a un pépin, vous devez vous en douter.

Dans le magasin où j'ai vu cet ingénieux calendrier mensuel, une jeune fille servait. Elle jeta les yeux au mur, au moment de dater ma facture, et me demanda:

— Quel jour sommes-nous?

— Nous sommes au vendredi 18 février, Mademoiselle.

— Oh! j'ai oublié de déplacer l'indicateur de date depuis le 14.

Vous avez compris?

Pas besoin d'insister. Tant que l'ont n'aura pas l'horloge au mouvement perpétuel ou quasi perpétuel — mais quelle mécanique détraquable! — qui marque la seconde, la minute, l'heure, le jour, le quantième du mois, le mois et l'année, il faudra toujours un petit effort de la part de l'homme. Je n'exagère pas, car, à 50 jours du Nouvel-An, il m'arrive encore d'écrire sur les rares lettres que j'écris le millésime de 1948.

Le seul remède à cela est d'avoir une bonne qui s'ennuie tellement chez vous, que chaque jour elle « dépouille le calendrier de sa feuille périmée », comme dit M. Topaze, ou que l'on soit soi-même — pardon pour l'allitération sou-sou-même! — assez maniaque pour assainir en se levant tous les calendriers de la maison et les dépouiller de la même feuille périmée (toujours comme dit M. Topaze).

Jacques TRIOLET

LA CELLULE PHOTO-ELECTRIQUE TRIE LES LETTRES

Le laboratoire d'essai de la poste centrale de Londres vient de mettre au point un procédé de triage du courrier dans lequel le mécanisme est poussé jusque dans ses derniers retranchements. Il s'agit d'une nouvelle machine automatique équipée de cellules photo-électriques fonctionnant séparément ou simultanément et permettant de réaliser un gain de temps précieux.

L'opération comporte les phases suivantes: Un premier tri sur tapis roulant sépare non seulement les lettres de formats différents, mais les aligne de façon que les timbres se trouvent à même hauteur en vue de l'oblitération. Elles défilent alors devant un employé qui dispose d'un tableau portant une série de boutons. Chaque bouton correspond à la ligne de chemin de fer sur laquelle les lettres doivent être dirigées. Le rôle du postier consiste simplement à lire le nom de la localité qui figure sur l'enveloppe et à peser sur le bouton correspondant. Ce bouton actionne une lampe à rayons ultra-violet qui imprime sur l'enveloppe un numéro fluorescent, celui de la ligne par laquelle la lettre doit être acheminée.

Mais ce numéro invisible pour l'œil humain ne l'est pas pour la cellule photo-électrique. Lorsque la lettre, toujours entraînée par le tapis roulant, passe devant elle, la cellule déclenche un mécanisme qui guide automatiquement le pli vers son sac postal, c'est-à-dire celui qui groupe les missives destinées à la même région. On ferme les sacs et les voilà prêts à partir.

Le temps nécessaire au tri dépend uniquement de la rapidité plus ou moins grande de l'opérateur. La machine, elle, est capable de trier 600 lettres à la minute.

GRAISSE jaune
SAIS SPÉCIFIÉ 90/10

Un produit SAIS
avantageux
Fr. 2.11 la plaque

CONFEDERATION

CONTRE LA LOI SUR LA TUBERCULOSE

Un comité d'action s'est constitué en Suisse allemande contre le projet de loi sur la tuberculose qui passera en votation le 22 mai prochain. Les professeurs Loeffler, de Zurich, Schinz, de Zurich et Uehlinger, de Saint-Gall, en font partie. Un comité pour toute la Suisse est en voie de formation.

CANTON DU VALAIS

VIEGE — Un chamois capturé

Un chamois poursuivi et blessé par un chien s'est laissé prendre par des passants en pleine ville de Viège. L'animal était exténué. Une fois sa santé rétablie, le chamois sera rendu à la liberté.

VISSOIE — Le « remuage » des Anniviers

Après le retour des beaux jours, fidèles à leurs coutumes ancestrales, les Anniviers descendent vers la plaine pour les travaux des vignes. Cependant, moins nombreuses sont les familles nomades maintenant, car les nécessités économiques actuelles ont modifié leur genre de vie. Ce n'est plus le temps où des hommes (un par famille à tour de rôle) montaient de Sierre pour faire chaque nuit la garde du village désert!

VISSOIE — Vers l'exploitation d'une nouvelle carrière

L'assemblée bourgeoise de la commune de Vissoie vient d'accorder la concession à l'entreprise Vouardoux, à Sierre, pour l'exploitation d'une carrière de « mollons » au lieu dit « Croisettes » en bordure de la route d'Anniviers. Il est à souhaiter que les travaux commencent bientôt, créant ainsi une occasion de travail pour les ouvriers de l'endroit.

BRAMOIS — Au voloir !

Alors que des gens de Bramois, habitant au dehors du village, renaissent chez eux un peu tardivement dimanche soir passé, ils furent surpris d'apercevoir près de leur maison un homme qui semblait chercher fortune ou autre chose...

Comme on a dû déplorer dernièrement certains petits vols au village, on crut immédiatement au voloir. Une chasse à l'homme s'organisa à travers près, au clair de lune.

Poursuivant et poursuivi furent bientôt nez à nez. Celui qu'on avait pris pour un voloir s'avéra n'être qu'un citoyen en quête d'informations. Le pauvre — qui était un mouchard — en fut quitte pour la peur tant il craignait recevoir une correction (Corr.)

EUSEIGNE — La 3me coupe des Pyramides

Cette course a connu un très grand succès et s'est déroulée en présence d'un grand public et fut favorisée par le beau temps.

Le slalom géant était important, les concurrents eurent une lutte assez forte à soutenir.

Voici les premiers et vainqueurs de cette intéressante compétition qui connaît de plus en plus la sympathie des coureurs et des participants :

Juniors : Michel Pitteloud gagne définitivement le challenge offert par la Loterie Romande; Placide Sepey, gagne pour un le challenge offert par l'écervain Jean Follonier.

Seniors : Michel Bovier, Vex, gagne le challenge offert par l'Hôtel des Pyramides, à Euseigne; 2mes ex-aquo: Jean Lathion et Jules Glassey, Nendaz.

Le plat en argent offert par la Feuille d'Avex a été gagné pour un an par le club de Vex.

VETROZ — Bénédiction d'un drapeau

Le Chœur mixte Ste-Marie-Madeleine, porte à la connaissance de tous ses amis et sympathisants qu'elle a arrêté définitivement la date du 1er mai prochain pour la bénédiction de son drapeau. Cette fête, qui revêtira un caractère tout particulier, ne manquera certes pas d'attirer dans notre coquet village la foule des grands jours. Nous reviendrons d'ailleurs, en temps opportun, sur cette manifestation.

SALVAN — Un incendie de forêt

Un incendie de forêt a été déclaré, pour une cause inconnue, dans les Mayens de Van, sur le territoire de la commune de Salvan. Ce début de sinistre a pu être rapidement maîtrisé. Les dégâts ne sont pas importants.

A LA VEILLE DES ELECTIONS DANS LE DISTRICT DE CONTHEY

Dix fauteuils et neuf candidats, c'est dire que le premier des députés suppléants sera d'office... élu député. Belle lutte en perspec-

tive entre les « viennent ensuite ». Voici la liste des candidats.

Conservateurs : MM. Camille Papilloud, Edmond Giroud, Cyrille Michelet, Albert Papilloud et François Udry, tous anciens.

Radicaux : MM. Francis Germanier, René Juillard, Pierre Clévaz et Emile Torrent, tous nouveaux.

Conservateurs suppléants : MM. Albert Biollaz, Marius Lampert, Lucien Lathion, Edouard Bornet et Joseph Germanier.

AU PARTI RADICAL

Le comité cantonal du parti radical a examiné la situation politique avant les élections au Conseil d'Etat. Il a décidé de maintenir le siège qu'il occupe actuellement au gouvernement et de présenter son candidat sur une liste séparée. Ce candidat sera certainement M. Gard, conseiller d'Etat sortant. Il appartiendra à l'assemblée des délégués de se prononcer en dernier ressort.

LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Près de Beuson, village de la commune de Nendaz, une rencontre s'est produite entre un camion piloté par M. Carl Heild, de Morges, et une camionnette conduite par M. Léonce Darioley. Dégâts matériels.

A la sortie de Sion, une voiture pilotée par M. Jean Fritzpatrik, d'origine américaine, qui se dirigeait sur Lausanne, a dérapé et est venue se jeter contre un mur. Dégâts matériels.

Sur la route de Troistorrents à Morgins, M. Norbert Rossier au volant d'un camion est entré en collision avec une auto conduite par M. Charles Reymondin. Dégâts matériels assez importants.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Son Excellence Mgr l'Evêque de Sion, Monsieur le Révérend Abbé Hermann Bodenmann, Révérend Vicaire à Fully, est nommé Recteur à Ollon, et Monsieur le Révérend Abbé Grégoire Mathier, ancien curé d'Inden, est nommé vicaire à Salquenen.

LE CARNAVAL HAUT-VALAISAN A BRIGUE

Depuis quelques jours on voit partout une belle affiche en couleurs vives qui avec sa tête grimaçante nous rappelle que à la Mecque (Brigue) le monde grandes festivités qui atteindront leur point culminant avec les grands cortèges des Jeudi Gras, 24 et dimanche, 27 février.

Pendant ces jours de liesse le Croissant et le Fez donneront à la ville un cachet typiquement oriental tandis que se dérouleront de grandes batailles de confettis à la mode orientale. Le fameux journal de la Mecque paraîtra de nouveau à cette occasion et ne coûtera que 1 Piastre (monnaie suisse).

Le programme du cortège s'en tiendra dans ces grandes lignes à ceux déjà célèbres des dernières années. L'assemblée nationale turque et le Grand Comité de Carnaval siègent en permanence afin de donner au Carnaval haut-valaisan un cadre digne d'assurer un succès complet. L'acte final des festivités du cortège se déroulera sur la grande place de l'école primaire, où du haut du Minaret descendront les derniers sons des fanfares, et les appels enchanteurs invitant la foule joyeuse à se joindre et à se réjouir de ces imposantes cérémonies. En route pour la Mecque !

POUR LE MAINTIEN DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE AGRICOLE

La commission chargée par le Conseil des Etats du projet de loi sur le « maintien de la propriété foncière agricole » a siégé de 17 au 19 février à Sierre, sous la présidence de M. Troillet, de Sion, et en présence du conseiller fédéral von Steiger, chef du Département de justice et police.

Elle a saisi cette occasion pour examiner au bureau du Registre foncier de Sion les conditions spéciales qui règnent en Valais en ce qui concerne les ventes de domaines, de manière à tenir compte des effets éventuels de la future loi dans ce domaine.

Après une discussion nourrie, elle a décidé l'entrée en matière sur le projet et débattu les questions de principe, sans pour autant prendre de décision.

Elle recommandera au Département fédéral de justice et police d'apporter, dans la mesure du possible, certaines simplifications au projet et de lui faire rapport à ce propos dans une séance ultérieure, au début de mai.

CONTRAT COLLECTIF POUR LES TAILLEURS

Le Conseil fédéral publie un arrêté remettant en vigueur ceux qui donnent force obligatoire générale au contrat collectif de travail du métier de tailleur pour hommes en vêtements civils sur mesure. L'arrêté s'appli-

quera dans toute la Suisse, sauf dans le canton du Tessin. Il entre immédiatement en vigueur et aura effet jusqu'au 31 décembre 1950.

GYMNASTIQUE ET SPORTS

Instruction préparatoire

Grâce aux efforts conjugués de l'Office cantonal de l'Instruction préparatoire et des organes techniques dont ce service dispose pour accomplir sa tâche, les derniers résultats de l'Enseignement préparatoire de la gymnastique et des sports sont, une fois de plus, fort encourageants pour les promoteurs de l'éducation physique post-scolaire. Le bilan de l'année 1948 est surtout favorable pour l'Instruction de base, comme le lecteur peut s'en rendre compte par l'examen du tableau suivant :

Arr. Chef d'arrondissement	Effectif total	Participants à l'examen	Participants ayant réussi l'examen
1. L. Biffiger, Naters	424	351	303
2. F. Schmid, Auserberg	301	278	217
3. K. Sewer, Sion-Löchle	311	274	269
4. H. Ebenegger, Sierre	442	322	252
5. A. Siggen, Conthey	741	530	491
6. J. Leandry, Vernayaz	315	274	217
P. Perraudin, Bagnes	315	274	217
7. F. Vernay, Massongex	245	181	169
Total	2967	2366	2053

Le nombre des jeunes gens ayant subi avec succès l'examen final a atteint 88,1% (83,4 en 1947) ce qui témoigne du sérieux travail des instituteurs et classe le Valais parmi les cantons modèles dans le domaine de l'I.P. Ce qui est réjouissant, c'est de constater que tous nos établissements d'Instruction (Brigue, Sierre, Sion, Martigny et St-Maurice) participent au mouvement et cela parfois avec des effectifs qui font honneur aux instituteurs. Mais il est des sections de gymnastique, des clubs de football, des organisations de jeunesse et des groupements autonomes, qui méritent également des éloges pour l'activité déployée dans le cadre de l'I.P.

Dans cet ordre d'idées, il faut citer, à titre d'exemples, parmi les sections de la plaine : Glis J.-C., effectif à l'examen 32, Naters-S.F.G. (32), Eyzholz-Autonomie (31), Viège-J.C. (55), Gampel-S.F.G. (34), La Souste-S.F.G. (43), Grône-ASFA (32), Bramois-S.F.G. (41), Monthey-S.F.G. (56), etc. Et voici encore d'autres sections modèles : Auserberg-J.C. (34), Eischoll-Autonomie (23), St-Martin-Autonomie (15), Iséables-Autonomie (25), Versegères-Autonomie (25), etc.

Cette énumération prouve que l'I.P. est réalisable dans n'importe quelle commune du canton, aussi bien en plaine qu'en montagne, et que l'enseignement peut-être donné avec succès partout où l'on dispose d'un moniteur qualifié.

Les cours à option (ski, excursions, natation, etc.) accessibles aux jeunes gens ayant reçu une formation de base suffisante, ont réuni, approximativement, le même nombre d'adhésions qu'en 1947, ceci en dépit des conditions défavorables (manque de neige). Dans ces cours 1525 jeunes gens ont été initiés à l'une ou à l'autre des disciplines sportives constituant le programme complémentaire de l'I.P. Par ailleurs quelques centaines de « recrues » du sport ont pris part aux concours organisés par la Commission nationale d'athlétisme léger et ont renforcé d'une manière notable la participation du Valais à cette importante compétition. La distinction, prévue pour les élèves ayant suivi les cours de base avec succès pendant trois années, a été décernée à 195 d'entre eux. Avec la mention délivrée lors des opérations du recrutement aux conscrits s'étant distingués aux examens d'aptitudes physiques, l'insigne de l'I.P. rappellera aux bénéficiaires les premières performances sportives qui ont marqué leur adolescence.

On note donc avec plaisir que, malgré les conditions difficiles, l'Instruction préparatoire post-scolaire évolue d'une façon satisfaisante chez nous. Certes, il reste encore beaucoup à faire pour gagner à la cause toute la jeunesse valaisanne. Mais les résultats de la campagne 1948 sont probants. Ils ne peuvent qu'inciter les organes dirigeants de l'I.P. à persévérer dans l'action entreprise pour diffuser les multiples avantages de l'éducation physique. Ces organes sont d'autant plus résolus à poursuivre leurs efforts que ceux-ci s'avèrent de plus en plus profitables à tous les secteurs du sport valaisan dont l'essor est remarquable. C'est là aussi, n'est-il pas vrai, un moyen de contribuer au rayonnement de notre canton sur le plan national.

P. Morand
Président de la Commission cantonale de l'E.P.G.S.

AVANT LE CARNAVAL DE MONTHÉY

A peine une semaine nous sépare encore de ce 75me Carnaval de Monthey, dont le nom est dans toutes les bouches, des galopins aux grandes personnes.

Avez-vous consulté l'horaire, avez-vous réservé votre dimanche et écarté toutes les autres obligations. Si oui, ça va bien, car Monthey vous attend. Jamais encore ce Carnaval n'aura atteint une telle ampleur, et le rire gagnera les plus moroses. Les sujets des chars et des groupes ont été choisis de telle manière que d'où que vous veniez, vous soyez intéressés et amusés. Des masques, des lutins mystérieux vous glisseront des mots secrets à l'oreille, et vous partirez avec eux dans la sarabande effrénée, transportés dans un monde de bienheureuse illusion. La musique couvrira encore les rires et la ville belle des bonnes humeurs régnera. Venez tous à Monthey dimanche 27 février et mardi 1er mars. Vous n'aurez jamais rien vu de semblable.

Il est donc de l'intérêt des automobilistes de ne pas attendre pour s'inscrire si l'on veut être certain de pouvoir prendre part à ces vérifications et être en ordre avec les règlements de la circulation.

CHRONIQUE AGRICOLE

LES ENGRAIS ENTIEREMENT SOLUBLES POUR FUMURE AU PAL ESTIMATION DU COUT DE L'EPANDAGE

Dans un précédent article, nous avons montré que malgré leur coût, les engrais entièrement solubles — dont la teneur en éléments fertilisants est élevée — sont d'un emploi économique et que la dépense à engager par unité de superficie ou par plante est soit du même ordre qu'avec les engrais usuels, soit inférieure parce que l'épandage en est plus rationnel.

Mais il faut se demander si l'appareillage et la main d'œuvre supplémentaire nécessaires par la fumure au pal n'entraînent pas une dépense exagérée, balançant les avantages déjà énumérés. Nous croyons pouvoir démontrer que ce n'est pas le cas.

24 Février
Jeudi-Gras

27 Février
Dimanche de Carnaval

Carnaval de Brigue

Grands cortèges — Animations carnavalesques dans les cafés et restaurants

Bals officiels Jeudi-Gras et dimanche 27 février, à la Riccassaal et à l'Hôtel Couronne et Poste.

Epandage des engrais usuels : Prenons un verger peuplé d'arbres pouvant donner chacun environ 400 kg. de fruits, ce qui correspond à un étalement des branches jusqu'à 4 cm. du tronc et à une longueur de 25 m. du cercle délimité sur le terrain en surface de l'engrais, car ce n'est pas toujours l'arbre qui en profite. On introduit donc l'engrais dans le sol, sous le gazon, en creusant à la sape un certain nombre d'ouvertures sur ce cercle limite. Le temps nécessaire pour cette opération est par arbre d'au moins 7 minutes et demi, et il faut deux hommes, c'est-à-dire une durée de 15 minutes de travail.

Si l'on veut épandre l'engrais d'une manière plus homogène, il faut découper une bande de gazon tout le long de la limite indiquée, épandre l'engrais sur la surface ainsi découverte, puis replacer les mottes de gazon. La durée du travail sera alors portée à deux heures et demi environ.

Fumure au pal : On compte 20 injections par 100 kg. de fruits, c'est-à-dire dans le cas envisagé 80 injections de 2,5 dl. chacune, ce qui fait un total de 200 litres de solution. Le coût de l'opération se décompose comme suite :

Durée de travail : 8 min. h. à fr. 1.50, =	0.20
Essence et huile pour pompe :	0.08
Amortissement partiel de l'app. de pomp. :	0.10
Amortissement du coût du pal, c'est-à-dire de fr. 100.- pour 100 arbres, en 5 ans :	0.32
Intérêt du capital (100.-) :	0.04
Total :	0.74

Il y a lieu de remarquer qu'on amortit de cette manière plus facilement l'achat de l'appareil de pompage, puisqu'il est le même que pour les traitements antiparasitaires.

On constate donc en résumé que les dépenses seront suivant le cas de l'ordre de grandeur suivant :

- a) épandage simpl. à la sape, env. 40 ct. par arbre
- b) épand. soigné en levant gazon, env. 3.50 par arbre
- c) fumure au pal 75 ct. par arbre

L'épandage au pal, le plus efficace ne revient donc qu'à environ 35 ct. plus cher que le traitement le plus simplifié, lequel est très loin d'assurer dans tous les cas le même rendement en fruits et la même économie d'engrais. C'est la valeur d'un seul kg. de fruits c'est-à-dire que l'excédent de dépense est bien vite récupéré.

On trouvera des différences du même ordre pour les autres cultures susceptibles d'être fumées au pal par exemple pour la vigne l'épandage de l'engrais usuel demandera de 5 à 15 min. pour 100 m², selon la manière dont on opère, au pal 80 injections réclament 10 min. mais en faisant 2 séries, il faudra 20 minutes de travail au total. En culture maraîchère (choux-fleurs), les durées de travail seront respectivement de 5 à 6 min. pour l'engrais usuel, de 12 min. pour une série d'injections et de 24 min. pour 2 séries (pour une surface de 100 m²) Dans les traîseries, on emploiera — toujours à l'ave — 5 min. pour l'épandage de l'engrais usuel, ou 9 min. pour la fumure au pal.

Il faut bien se persuader que ces chiffres ne sont une valeur que d'ordre de grandeur, et qu'ils peuvent varier entre certaines limites suivant la nature du terrain, l'habileté de l'opérateur, etc. Mais les calculs que nous présentons donnent l'assurance formelle que le supplément de dépense causé par l'épandage au pal est très aisément couvert par l'augmentation assurée de la récolte ou par l'économie réalisée sur la quantité d'engrais employée.

La fumure au pal représente donc un net progrès, et l'on doit souhaiter qu'elle se généralise rapidement dans les cultures considérées puisque l'industrie des engrais est maintenant en mesure de nous fournir des produits entièrement solubles et de compositions bien équilibrées.

CHRONIQUE SÉDUNOISE

UNE AFFAIRE ÉCLAIRCIE GRÂCE À LA PRESSE

Nous avons relaté dans quelles circonstances une automobile avait été dérobée dans le garage de l'Hôtel de la Paix à Sion. Les journaux ayant donné le signalement exact de la voiture, un habitant de Vex se souvint qu'il correspondait à celui d'une machine qu'il avait dépannée, d'entente avec le conducteur. Il téléphona à la police de sûreté et, mandé à Sion, la description qu'il fit de l'automobiliste permit de l'identifier : il s'agissait d'un employé qui commença par nier les faits mais qui, au cours d'une confrontation, fit des aveux complets. Après avoir fait la fête durant la nuit il avait éprouvé le besoin de prendre l'air. Il ouvrit donc la porte du garage, non sans simuler une effraction, prit la voiture avec l'intention de la rendre et l'endommagea contre un mur. C'est une soirée qui va coûter un millier de francs.

L'hôtelier comme les agents de la police de sûreté sont unanimes à déclarer que sans le concours de la presse ils n'auraient pu mener si rapidement leur enquête à bonne fin.

JEUDI-GRAS À SION

Nous rappelons à tous les sédunois la fête que la jeunesse prépare, pour ce jour de traditionnelles réjouissances, au profit de ses œuvres. Si nos sympathiques habitants mettent autant d'ardeur à y participer, que les amateurs à l'organiser, cette petite manifestation promet d'être joyeuse, fraîche, susceptible de parler au cœur de tous.

En voici le programme :

14 h. : Une surprise dans les rues de la ville, suivie d'une laborieuse bataille de confettis sur la Place. Invitation particulière au soleil pour le remerciement de sa fidélité cet hiver... 16 h. : Au Casino, Théâtre avec productions diverses, dues à de jeunes improvisateurs et musiciens, dont les talents variés vous enchanteront.

Tous les numéros seront joués à 2 reprises, entre 16 et 19 heures, dans l'ordre suivant, orchestre alternant avec les numéros :

1. Danse humoristique avec claquettes;
2. Maître Pierre (Chanson mimée)
3. Ballet des petits pingouins.
4. Un monsieur attendait (Chanson mimée).

Orchestre.
Le buffet bien garni sera placé à l'entrée. Important : Notre invitation s'adresse à tout le monde : parents, enfants, jeunes gens et jeunes filles qui tous, voudront passer un moment de franche gaieté. Ce n'est qu'à partir de 19 heures que la salle est réservée à la jeunesse.

Un petit appel discret s'adresse au talent enlaine des maîtresses de maison au cœur généreux et compréhensif, qui voudront bien nous envoyer... un

gâteau. Merci et bonne fête à tous, sachons sourire à la vie pour qu'elle nous souris!

Le Comité d'organisation

IMPORTANTE ARRESTATION D'UN ESCROC D'ENVERGURE

Depuis plus d'un an, un professeur, de nationalité belge, dénommé Dolne, docteur en pharmacie, âgé de 75 ans, condamné à mort dans son pays pour collaboration avec l'ennemi, vivait caché en Suisse. Il était descendu dans un hôtel de Vevey, avec sa femme, une bonne petite dame qui est bien à plaindre de se voir entraîner dans les aventures de son conjoint. Après avoir fait plusieurs victimes dans la région de Vevey il disparut, laissant une note d'hôtel de Fr. 10,700.— environ.

Grand, bel homme, ayant les cheveux blancs, de bonne tenue, il inspirait une grande confiance à tous ceux qui l'approchaient. Savant, il impressionnait par son éloquence et ses manières distinguées.

Venu à Sion, depuis plusieurs mois, il était descendu dans un hôtel de premier rang et il se mit à faire des dupes avec une adresse remarquable et vivait sur un pied de ministre. L'hôtel lui coûtait plus de 2.000 fr. par mois. Une paille, quoi!

Il mit au point (sic!) un appareil dont « les effets sur le corps du courant galvanique » devaient empêcher le développement de toute sorte de maladie (resic !). De nombreux gogos se laissèrent séduire par les théories grandioses de l'escroc.

Plusieurs plaintes ayant été déposées contre ce gaillard qui voulait encore en imposer par sa superbe, un mandat d'arrêt a été décerné contre lui ce matin par le juge-instructeur de Sion qui ne s'en laisse pas conter. Et avec raison. La police de sûreté s'est donc emparée de ce personnage peu scrupuleux et l'a conduit en prison. La carrière de l'inventeur du « Minigalva » risque bien d'être terminée ici.

LA DERNIÈRE PIÈCE D'ANDRÉ MARCEL SERA JOUÉE À RADIO-GENÈVE

Sous le titre général de « Gala de la pièce en 1 acte », les pièces ayant obtenu l'un des trois premiers prix du concours de pièces en 1 acte organisé par Radio-Genève, seront jouées par les acteurs du Théâtre de la Comédie, au micro.

André Marcel, journaliste, ayant obtenu le 2me prix ex-aquo, catégorie Théâtre et Radio (il n'y avait pas de 1er prix), a donné « Carrousel sous la pluie ».

Cette pièce est excellente. Les auditeurs auront le privilège de l'entendre le vendredi 25 mars, à 20 heures.

UN SOIR AVEC L'HARMONIE MUNICIPALE

Il fut un temps durant lequel les concerts de l'Harmonie étaient d'une médiocrité pénible. Cela n'a pas duré.

Depuis que M. Pierre Santandrea a pris la direction de notre corps de musique, et que les musiciens ont conscience de la valeur de leur chef, de leur mission aussi, nous avons le privilège d'assister à des concerts dont la qualité se hausse assez rapidement. On sent que le maître a injecté du sang neuf dans ce corps qui semblait voué à la débilité. On sent qu'il a imprimé un mouvement nouveau et riche, et nerveux et juste surtout à des œuvres mieux choisies, supérieures, qui sont exécutées avec soin. Et nous oublions alors la période de décadence. Et nous nous réjouissons, car cela est plein de promesses; l'épuration ayant été faite en un temps bien court.

Le concert de samedi soir, à l'Hôtel de la Paix, est de loin le meilleur que l'Harmonie nous a fait entendre sous la direction de M. Pierre Santandrea.

Il a débuté par une marche, dirigée par M. Max Crittin, sous-directeur. Déjà, c'est clair, net, franc, sans bavure et ça claque et c'est glorieux. On cherchait en vain une faiblesse marquante. L'ouverture de « La gazza Ladra », qui est un des chefs-d'œuvre de Rossini, écrit à Milan et au sujet de laquelle Stendhal a écrit : « J'étais à la première représentation; l'opéra et le succès ne furent qu'une seule chose; les spectateurs du parterre étaient montés sur les banquettes; je n'ai jamais vu une telle fureur et un tel succès; c'étaient des coeurs inondés de plaisir qui remerciaient Dieu qui vient de leur verser du bonheur à pleines mains. C'est un peu ce qui est arrivé après l'interprétation de l'ouverture de « La gazza ladra » que l'Harmonie a jouée avec beaucoup de sincérité et de justesse.

Plus intellectuelle était la « symphonie en ré mineur » de César Frank pour orchestre à cordes. La transcription de Paris à vu des musiciens qui se sont bien tirés d'affaire car les mouvements en sont « difficiles ». On voit que l'Harmonie est capable de mettre au point des œuvres supérieures et de les jouer avec perfection. Il suffit de beaucoup de travail et d'exercice. Le chef est énergique et les musiciens répondent à ses exigences. De leur étroite collaboration résulte le succès.

« Le Chasseur Maudit », de César Frank, aussi a regueilli des applaudissements répétés d'un grand nombre d'auditeurs qui se pressaient et se serrèrent dans la salle devenue trop petite.

Une Marche très alerte mit fin à ce concert magnifique de notre Harmonie Municipale qui reconquiert petit à petit ses lauriers perdus.

M. Alphonse Sidler, président, après avoir adressé quelques souhaits de bienvenue, a remis une chaîne à MM. Luc Antille et Charles Fiorina, qui sont les seuls membres fondateurs encore en fonction.

Rappelons que l'Harmonie célèbre aujourd'hui le 45me anniversaire de son existence.

MM. Edouard Duc, Jean Gianadda, Joseph Passerini, Charly Widmann ont reçu le diplôme d'honneur à l'occasion de leur 25me année de sociétariat. Elle a décerné ce même diplôme à quatre personnes qui ont acquis des mérites tout particuliers à sa reconnaissance, par leur dévouement, leurs précieux services et leur grande générosité à son égard. Ce sont : MM. Alexis de Courten, Joseph Gay, Ernest Lamont et Mme Virginie Nigg-Antille, qui est la seule femme honorée par ce diplôme.

Au cours d'une cordiale réception, plusieurs discours disant les mérites de l'Harmonie ont été échangés entre MM. Alphonse Sidler, M. Adalbert Bacher, président de la Ville, M. Frossard, président de la Chorale, de nombreux représentants des sociétés amies du canton et d'ailleurs, par Mme A. Théler et M. Séraphin Antonielli.

Ensuite, l'orchestre Léo Normand a mis beaucoup de joie et d'amour dans la tête de chacun, jusqu'à l'heure de Chantecler.

UN GRAND BAL MASQUÉ À SION

Sion n'organise pas un « grand carnaval » comme le font les autres villes du canton. Par contre, à l'Hôtel de la Paix, jeudi 24 février, un grand bal masqué est organisé dans des conditions qui feront plaisir à tout le monde. Il y aura affluence de masques, de travestis les plus cocasses et les plus drôles. Un excellent orchestre mettra beaucoup d'animation. L'hôtel et les restaurants, la brasserie

CARNIVAL

27 février - 1er mars

MARTIGNY

Confiez vos encaissements à l'agence immobilière et encaissements litigieux
Micheloud César, Sion. - Tél. 2 20 07

seront réservés à ceux qui participent à la soirée seulement. Le prix des couples a été porté à 13 francs seulement. De nombreux et beaux prix récompenseront les vainqueurs du concours. La présentation et l'originalité seront pris en considération par les membres du jury.

Pour faciliter ceux qui n'ont pas encore de costumes, Mlle Maria Lathion a fait venir un grand choix de beaux costumes qu'elle tient à la disposition de ceux qui veulent en louer. Préparez-vous, c'est la dernière qui sonne et hop ! entrez dans la danse ! Sautiez ! Dansez ! Amusez-vous : c'est Carnaval et son grand bal masqué organisé avec faste, relief et beaucoup d'éclat.

BIENTÔT, LE BAL DES SAMARITAINS

Cette soirée, qui aura lieu samedi, à l'Hôtel de la Planta, est organisée au profit de la création d'un dépôt d'articles sanitaires qui restera à la disposition de la population séduoise. On dansera aux sons de l'Orchestre « The Sedunys » et des productions des quelques artistes agrémenteront cette soirée.

UNE EXPOSITION À VOIR

L'exposition de peinture Robert Vassaux vient de s'ouvrir au Café Tavernier, rue de la Porte-Neuve, que déjà les journalistes et les meilleurs critiques de la capitale s'y sont rendus, sans invitation officielle. Nous n'avons voulu que signaler l'ouverture et les curieux défilent dans les trois salles attenantes au café, simplement parce que Robert Vassaux, employé au Martigny-Châtelard, attire par sa modestie, par sa sincérité et ses dons incontestables. Robert Vassaux s'est formé tout seul, par ses propres moyens. Il peint à ses heures de loisir, par amour, avec un amour que révèlent les toiles exposées, surtout les portraits. Une plume qualifiée officielle, sans cérémonie de vernissage. Les amis et donnera ici-même quelques notes de critique artistique. L'excellent départ de l'exposition, dire aussi à Robert Vassaux l'heureuse surprise, la sympathie et la joie des premiers visiteurs.

Nous avons reçu...

LA FEMME D'AUJOURD'HUI — No 8, du 19 février 1949 — Un peintre de montagne écossais, par C.-E. Engel. — Les trois roses pourpres, nouvelle inédite par Aimée Elssner. — L'histoire commence par un mariage, par M. Auclair. — Croquis gene-

vois, par F. Alix. — Les conseils du jardinier, par A. Dufour. — Feuilleton : « A bon port », par Olive-H. Prouty. — En pages de mode : De jolis chapeaux, faciles à exécuter. — Comment faire un complet pour homme. — Quelques modèles de lingerie pour messieurs. — Les parfums de la casserole, par F. Poucon. — Robes d'intérieur. — Trois blouses très habillées.

LA PATRIE SUISSE, No 8, du 19 février 1949

La circulation à New-York, par P.-A. Ladame. — Coupe neuchâteloise. — Les ailes silencieuses, par E. Naef. — En France : la baisse et l'emprunt. Procès parisien. — Les quarts de finale de la Coupe suisse de football. — Sidi zahar, nouvelle par Jean Buhler. — Les pages de Madame. — Les conseils du jardinier et de l'avocat. — Feuilletons : « Si jeune, si jolie », par E. Seifert, et « Six anges d'or », par Max Brand.

Dans nos Sociétés...

Jeunesse radicale de Sion — Mercredi 23 février 1949 à 20 h. 15, Hôtel du Midi, Sion : Assemblée générale ordinaire. 1. Ordre du jour statutaire. 2. Causerie de M. Victor Maerki, Genève. Invitation cordiale à tous les membres du parti.

Samaritains — Demain mardi, cours, par le Dr Ed. Sierrro, à 20 h. 30. Local ancien hôpital.

J. O. C. — La réunion aura lieu demain mardi, à la salle de jeux.

Les SPORTS

FOOTBALL

Chalais - Sion : 2-1

Bien qu'au grand complet, les Séduois se sont fait éliminer hier en championnat valaisan, par la coriace équipe de Chalais qui reste ainsi seule qualifiée avec St-Maurice.

Nos représentants manquent encore visiblement d'entraînement et il leur faudra d'autre part pallier à un défaut qui s'avère de plus en plus manifeste : l'inefficacité de la ligne d'avant.

Il est à souhaiter que les dirigeants trouvent les remèdes appropriés à cet état de fait s'ils veulent que leur onze aborde le second tour du championnat avec des chances de réussite. Nous verrons dans deux semaines contre Chippis si le team local a tiré de son échec de hier les leçons qui s'imposent.

BILLARD

Match inter-club Sierre - Sion
Sion bat Sierre 4 à 2

Olivier (Sion) 200 points, 44 repr. moy. 4,55, série 32, bat Perruchoud 138 points, 44 repr., moy. 3,16,

série 16. Blatter (Sierre) 200 points, 81 repr. moy. 2,46, série 14, bat Cattin 198 points, 80 repr. moy. 2,44, série 18. Bortis (Sion) 200 points, 71 repr. moy. 2,81, série 20, bat Tabin, 159 points, 71 repr. moy. 2,24, série 15. Dayer (Sierre) 150 points, 76 repr., moy. 1,97, série 13, bat de Werra, 141 points, 76 repr., moy. 1,85, série 12. Dini (Sion) 150 points, 68 repr., moy. 2,20, série 15, bat Gremion 122 points 68 repr., moy. 1,79, série 10. Nicolet (Sion) 150 points, 75 repr., moy. 2,00, série 12, bat Dubuis 123 points, 75 repr., moy. 1,60, série 6.

Plus forte moyenne 4,55 et plus forte série 32, par Olivier. Moyenne générale du tournoi : 2,42.



Madame Veuve Julie Filliez-Burket, à Bramois; Monsieur et Madame François Filliez et leurs enfants, à Bramois;

Madame et Monsieur Maurice Fauchère-Filliez et leurs enfants, à Bramois;

Mademoiselle Cécile Filliez et son fiancé Monsieur Jules Savioz, à Sion et Bramois;

Monsieur et Madame Henri Filliez-Dessimoz et leurs enfants, à Bramois;

Madame et Monsieur Georges Savoy-Filliez, à Vevey,

ainsi que les familles parentes, alliées, leurs amis et connaissances,

ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR

Jean FILLIEZ

leur très cher époux, père, beau-père, beau-frère, grand-père, oncle et cousin, enlevé à leur tendre affection le 19 février 1949, à l'âge de 75 ans, après une courte maladie, assisté des Secours de la Religion.

L'ensevelissement aura lieu, à Bramois, le mardi 22 février, à 10 heures.

R. I. P.

(Cet avis tient lieu de faire-part).

Il est réjouissant de constater que le billard se réveille en Valais. A quand une coupe valaisanne de billard ?

Ajoutons également qu'en battant Sierre, les Séduois remportent leur deuxième succès, ayant en effet battu Martigny par 5 à 1. Les représentants de la Capitale s'apprêtent à rencontrer prochainement les clubs de Saxon, Monthey et Chippis.

HOCKEY SUR-GLACE

Un tournoi à Montana

Un tournoi de Hockey sur glace s'est déroulé samedi et dimanche à Montana. Il comptait pour le challenge annuel SMV. En voici les résultats :

Samedi soir : Montana I bat Servette-Genève, 1 par 5 à 2 (0-1 4-0 1-1).

Dimanche, Sierre I bat Servette 1 3-0 (0-0 1-0 2-0).

Finale : Montana I bat Sierre I par 5 buts à 0 (3-0 1-0 1-0).

Montana, qui gagne pour la troisième année le challenge, le remporte définitivement.



Monsieur et Madame Charles Kuhn, à Sion; Les familles de feu Valentin Kummer, à Ried-Mörel, Zermatt, Montreux, Brigue;

Les familles Kuhn, à Martigny, St-Maurice, Bâle, Berne;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME

Uve Adèle KUHN-KUMMER

leur très chère mère, belle-mère, sœur, tante et cousine, décédée dans sa 64^{me} année, après une longue et douloureuse maladie, chrétiennement supportée, munie des Saints Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu, à Sion, le mardi 22 février 1949, à 10 heures.

Priez pour elle.

(Cet avis tient lieu de faire-part).

UNE COURSE RENVOYÉE

Le concours de ski de 30 km. du Club Obergoms, à Ulrichen, prévu pour le 13 mars, est renvoyé au 20 mars, du fait que le même jour a lieu le 12^{me} concours de Böorenstadt, dans la région de Gantersch. Nos excellents coureurs de fond du Valais central noteront certainement dans leur calendrier la date du 20 mars pour Ulrichen.



L'Association cantonale des Maîtres-Boulangers-Pâtisseries et la Société des Patrons boulangers de Sion et Environs,

ont le regret de faire part à leurs membres du décès de

MADAME

Uve Adèle KUHN-KUMMER

mère de leur dévoué président et membre.

L'ensevelissement auquel vous êtes priés d'assister, aura lieu le mardi 22 février 1949, à 10 heures.

La famille de feu Henri POTT, à Châteauneuf, remercie bien sincèrement la Société de Tir de Pont de la Morge, le Corps des Sauteurs-pompiers de Châteauneuf, ainsi que les familles parentes et toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de son grand deuil, la famille de

MONSIEUR EUGÈNE GRUSS

remercie de tout cœur et exprime sa profonde gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont pris part et l'ont entourée pendant cette épreuve.

Epicierie du Midi, Sion
Miel de montagne

garanti pur — Prix avantageux
BALAIS DE RIZ, Prix sans concurrence.
Service à domicile.
B. Rossier, tél. 2 11 22



LA MISE AU POINT D'UN PLAN FINANCIER

préoccupe bien des commissions et de nombreuses conférences. Pour l'individu, la base d'un plan financier vraiment sain réside dans l'assurance sur la vie. Elle seule jouit d'un statut légal privilégié; elle seule, en cas de décès prématuré de l'assuré, effectue intégralement ses prestations. Demandez renseignements et prospectus, sans engagement pour vous.

LA BÂLOISE

Compagnie d'assurances sur la vie, à Bâle fondée en 1864

Agent général pour les cantons de Vaud et du Valais : F. Bertrand, rue Pichard 13, Lausanne. Inspecteurs : Isidore ZUFFEREY, Muraz-Sierre René MÉTRAILLER, Sion, Rue des Creusets



La machine moderne à grand rendement, retour électrique du chariot, introduction du papier et interligne automatiques, pupitre porte-sténogramme inédit.

OFFICE MODERNE - SION
OLIVIER-ELSIG

On cherche à louer aux environs de Sion jardin d'environ

200 toises

peu ou pas arborisé.
S'adresser chez Ernest Jordan, Chemin des Amandiers, Sion.

La **bonne pâtisserie** toujours chez



CARNAVAL
Magnifique choix de **Costumes**

Mme Mathilde Saudan, Place Central, Martigny-Ville. Tél. (026) 6'16 05.

On demande

une cuisinière-ménagère pour un ménage de 5 personnes. Bons gages. S'adr. au bureau du Journal sous chiffre 3290.

A louer chambre meublée

au centre de la ville. A la même adresse, on prend quelques pensionnaires. S'adr. au bureau du Journal sous chiffre 3256.

Hôtel à Sion, cherche **Fille de salle**

capable. Entrée de suite. S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffres P 2855 S.

A LOUER

1 local, à proximité de la Place du Midi, pouvant servir de dépôt ou d'atelier. S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffres P 2856 S.

PERDU

Serviette en cuir jaune, 2 poches extérieures, courroies de renfort. A rapporter contre récompense à Publicitas, Sion.

Employé (e) de bureau

Nous cherchons pour entrée immédiate employé (e) de bureau ayant certaine expérience.
Felly Frères S.A., Fruits en gros, Saxon. Tél. (026) 6 23 12.

Costumes bal masqué

Location chez Mlle Maria Lathion, café de Lausanne.
★ BEAU CHOIX ★

Opel Cabriolet

1933, 10 CV, 6 cyl., à vendre Fr. 1950.—, bon état, vente de confiance. Event. on prendrait fruits ou vin en paiement. On présenterait la machine à domicile. Assurance et permis renouvelés pour 1949.
Edm. Capré, Aigle.

A vendre

faute de place 50 jeunes poules Leghorn, en pleine ponte, santé garantie, le lot au prix de Fr. 14.— pièce.
S'adr. au bureau du Journal sous chiffre 3289.

Occasion

lit d'enfant, couleur naturelle sur roues, état de neuf.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 3279.

Je cherche un **appartement**

d'environ 3 pièces, si possible avec jardin, aux environs de Sion.
S'adr. au bureau du Journal par écrit, sous chiffre 3282.

jeune fille

cherche emploi chez Docteur ou Dentiste, ayant 2 ans de pratique. S'adr. au bureau du Journal sous chiffre 3293.

Appr. couturière

est demandée chez Mme Pischia-Cardis, Avenue des Mayennets. Téléph. 2 11 29.

à l'heure du jeu
UN BON CAFÉ
ARÔMATIQUE
 VALRHÔNE

Cartes de loto
En vente à l'IMPRIMERIE GESSLER

ESKI
VINAIGRE DE VIN VIEUX
 Donne plus de saveur à la salade

A LOUER

voiture 6 HP.
S'adresser par écrit au bureau du Journal sous chiffre 3287.

Chambre à coucher

en cerisier, état de neuf, comprenant 8 pièces (2 lits, matelas crin animal.)
Tél. Montana 5 24 22.

Machine à calculer

Occasion en bon état, 3 opérations, marque « Direct-L ». Offres sous chiffres P 2840 S à Publicitas, Sion.

A vendre

10.000 barbes, plant indigène, vin fendant 1er choix.
S'adresser à Quennoz Clément, Conthey-Place.

A louer, place du Midi, joli local, conviendrait pour magasin ou évent. comme bureau. Libre dès le 1er avril. S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffres P 2863 S.

A louer Appartement

4 pièces, libre de suite ou date à convenir.
S'adr. au bureau du Journal par écrit, sous chiffre 3294.

A LOUER

aux Champs-Neufs, un pré-verger de 2800 m.
S'adr. à Mme Duval, Sion.

Soirée

3 jeunes filles cherchent cavaliers, gais et de bonne éducation de 22 à 35 ans, pour les accompagner à une soirée privée. Frais partagés. Ecrire à poste restante S. 99, Sion.

A louer, bas prix chambre meublée

indépendante. S'adr. au bureau du Journal sous chiffre 3291.

A vendre

2 fauteuils et buffet de cuisine. Le tout en état de neuf. S'adr. au bureau du Journal sous chiffre 3292.

Pour CARNAVAL

A louer quelques jolis COSTUMES
S'adresser chez Mlle Y. Hiltbrand, magasin, Avenue de la Gare, Sion.

Carnaval de Monthey

27 février et 1^{er} mars.
Venez vous esbaudir aux Monthey-sâneries
Dimanche 27 février : Grand cortège, sketch, batailles de confetti Bal dans les établissements publics
Mardi 1^{er} mars : Même programme, et le soir, GRAND BAL OFFICIEL à l'Hôtel de la Gare. Concours de masques richement doté, filmé et diffusé.
Entrain — Musique — Gaieté — Joie de vivre
On retombe en enfance joyeuse.

Sion - Hôtel du Midi

MERCREDI 23 FEVRIER à 20 h. 45
Assemblée générale de la Jeunesse radicale
« Comment les radicaux ont reconquis Genève »
Causerie de M. Victor Maerky, Genève
Invitation cordiale à tous les membres du parti radical

A vendre dans ville du Bas-Valais

BATIMENT

de 4 appartements avec magasin au rez-de-chaussée et parcelle de jardin. Prix intéressant.
S'adresser à René Perraudin, avocat et notaire, à Sion.

CINE LUX

VU L'IMMENSE SUCCÈS
Prolongation
du chef-d'œuvre de l'écran

HAMLET

DE W. SHAKESPEARE avec LAURENCE OLIVIER
CE SOIR LUNDI à 20 h. 30
Dernière séance

Persil agit supérieurement !

C'est tout à l'avantage de votre linge.
N'ajoutez rien, Persil agit tout seul.

PF 580 b

... et pour tremper: Henco!

Etapes de la vie



Mariage

Jour de félicité où les promesses se font dans la joie! Mais ce beau jour apporte aussi au jeune mari une lourde responsabilité. Désormais, il aura à pourvoir à l'avenir de sa femme et plus tard à celui de ses enfants. Qu'arriverait-il à ceux qui lui sont chers s'il n'était plus là pour s'occuper d'eux?

L'assurance sur la vie lui permet d'assumer plus facilement cette responsabilité. Sans doute, il peut compter aussi sur certaines prestations de l'AVS. Mais cette aide ne le dispense pas du devoir de faire acte de prévoyance de ses propres forces pour donner aux siens une garantie suffisante.

Grâce à nos nombreux tarifs, vous pouvez adapter votre œuvre de prévoyance à votre situation personnelle. Notre Société vous offre l'assurance au plus juste prix dans les meilleures conditions de sécurité.

SOCIÉTÉ SUISSE
D'ASSURANCES GÉNÉRALES
SUR LA VIE HUMAINE

Agence générale pour le canton du Valais :
Edouard Pierroz, Avenue du Simplon, Martigny.
Tél. 6 12 55

BALC

BRILLANTINE LUMINEUSE A LA CHOLESTÉRINE

En gros : TOJAN S. A. «à votre service» GENEVE



COURS ACCÉLÉRÉS de langues, secrétaire et commerce en 4 et 6 mois avec diplôme. Garantie : prolongation gratuite si nécessaire jusqu'au succès définitif. Ecoles Tamé, Sion, Tél. 2.23.05, Lucerne, Zurich, Neuchâtel.

PENNSYLVANIA MOTOR OIL
100% PURE **PENNZOIL** SA. BERNE TIO
ADOLF SCHMIDS ERBEN

POUR VOS MAZOUTS...

COMBUSTIA

SION — Tél. 2 12 47

Livraison par toutes quantités dès 100 litres par compteur contrôlé officiellement.

SION — Jeudi-gras 24 février 1949

Hôtel de la Paix, dès 20h.30

Grand BAL masqué

avec concours et beaux prix. — Orchestre Al'Romans

Tout l'établissement est réservé au bal masqué

Entrées : Masqués Fr. 5.— non-masqués Fr. 8.—
Couples Fr. 13.—

Location de Costumes chez Mlle Maria Lathion, Café de Lausanne — Sion

PIANOS

neufs et occasions
avec garantie

Hallenbüter & Cie.
SION

A vendre d'occasion !

baignoires

émaillées, sur pied et à murer
Lavabos, W-C, Bidets, Eviers
Chaudières à lessive 165 lit.
galvanisées et en cuivre.

COMPTOIR SANITAIRE S A
9, rue des Alpes, GENEVE
Tél. 2 25 43. — On expédie

On cherche

une cuisinière-ménagère pour
petite famille.
Ecrire sous chiffre P 2661
S, Publicitas, Sion.

à l'heure
du détachement

UN BON CAFÉ

ARÔMATIQUE



VALRHÔNE

Peintre

On demande de suite un bon
peintre.

Faire offre à R. Brossard,
peintre, Saingnégier (039),
tél. 4 51 89.

Nous achetons au comptant

machines à tricoter
DUBIED

aussi celles d'années antérieures.

De préférence No 8, 10 et
12.

Offres à Contini, Nagliaso,
Tessin.



PRIX USEGO

Cafés (en paquets rayés)	fr.
rouge-noir No 1 paq. de 250 g.	1.20
bleu-noir café du dimanche) p. de 250 g.	1.70
Thé, paquets cuivrés p. de 100 g.	1.45
Graisse beurrée 10% pl. de 500 g.	2.50
Huile comestible litres scellés	4.20
Pâté de viande btes de 230 - 240 g.	1.30
Sardines à l'huile d'olive btes ¼	—90
Sardines sans arêtes btes ¼	—95
Haricots verts btes	1.55
Cassoulets btes	1.30
Pruneaux, secs p. de 500 g.	—95
ICA et 5% d'esc. inclus dans tous les prix	

DV
chacun le sait,
fait le café
qui plaît!



Ils s'étaient alors terrés dans un de ces bouges ouverts à tout mauvais garçon, et Le Royal s'était jeté tout habillé sur un grabat. Il ferma les yeux. Les quatre sacripans attendirent dans une pièce voisine autour d'une outre. Tantôt l'un, tantôt l'autre allait voir s'il s'éveillait. Bouracan, ainsi, entendit Le Royal qui murmurait :

— Ma besogne a-t-elle donc toujours été si horrible ?

— Il réfe qu'il manche mal, dit Bouracan en revenant à sa place. Il dit : c'est horrible. Qu'est-ce que ce fus ragontais ?

— Tu en étais, dit Corpodibale, au moment où ta patrouille fut attaquée par des royalistes pendant la guerre des Flandres.

— Ya! dit Bouracan. (Et il continua son récit — récit que nous traduirons en clair pour cette fois). Donc, les gens de France étaient une vingtaine. Nous, Impériaux, trente. L'on commença à s'égorger. Parmi eux, il y avait un diable qui faisait de la besogne pour dix. Si bien que, après dix minutes de combat, les royalistes sont vainqueurs. Les nôtres s'enfuient et laissent u-

ne douzaine de morts. Moi, j'étais dans le tas. Comme je remuais encore, dix royalistes s'élançèrent pour m'achever. J'ouvris un œil, et je vis le diable qui rengainait sa rapière. Je lui crie : Monsieur! — Il me regarde, et dit : Pauvre diable! Il ne veut pas mourir. — Non, je ne veux pas mourir! sauvez-moi, monsieur! — Camarades, épargnez-le, c'est triste de tuer un blessé! — Non, non! qu'il crève — Et moi, je veux qu'on l'épargne! — Et nous pas! — Tuidieu! crie l'enragé. Et le voilà qui tire sa rapière, qui se place devant moi. Et les voilà qui reculent. Lui, alors, me donne à boire, me porte dans sa tente, lave mes blessures, me soigne et me guérit. Et je n'ai plus voulu le quitter! Et c'était Le Royal de Beaurevers! C'est ainsi que j'ai fait sa connaissance. A sa santé!

Bouracan saisit l'outre, la souleva, et but.

— Moi, dit alors Strapafar, un soir, près de la grande halle, je me trouve nez à nez avec un dizainier du guet. Il me reconnaît. Je veux fuir. Sa bande me tombe dessus, et je suis traîné vers le gibet du pilori de la halle. Déjà, on me passait le nœud coulant, mais voilà quelque chose qui tombe sur les archers, quelque chose comme le mistral, té! Je regarde à gauche : Je vois un des archers, les quatre fers en l'air. Je regarde à droite, et j'en vois un autre qui piquait une tête dans le ruisseau. Deux autres tombent. Le reste s'enfuit. Et me voilà délivré. Et c'était Le Royal de Beaurevers. C'est ainsi que j'ai fait sa connaissance. A sa santé, vé!

Strapafar soulagea l'outre d'une demipinte, et alla jeter un regard sur Le Royal qui murmurait :

— Qui suis-je?... Et que suis-je?... — Il a le cauchemar, dit Strapafar en rejoignant la compagnie.

— Moi, dit Trinquemaille, par une certaine après-midi, j'entraî à Saint-Eustache pour y prier le grand saint Pancrace. Je venais de voir pénétrer dans l'église une respectable chrétienne dont l'escarcelle m'avait semblé gonflée. J'entre. Et je vois la dame qui, justement, s'agenouille devant la chapelle de saint Pancrace; je m'approche, je la regarde, et je me dis : c'est là Marie de Croixmart!

— La fille du grand juge que nous avons occis en place de Grève! grogna Corpodibale. La dénonciatrice.

— Oui. C'était elle ou son esprit. Je m'approche donc, je lui coupe les cordons de son escarcelle, et j'allais fuir, quand je l'entends qui me dit : « Mon ami, ce sont les pauvres que vous volez. » Elle avait tout vu! Et c'était la première fois que j'étais pris ainsi la main au sac, preuve que cette femme a du sang de guetteuse dans les veines. J'allais me retirer lorsque j'entends une voix qui vocifère : « Au coupe-bourse!... » C'était le bedeau. Dix, vingt, trente coquins qui priaient, veulent me saisir. Je fuir. Derrière moi, les vociférations deviennent clameur. Je franchis des murs, je dévale une pente, je me vois sur les berges de la Seine et, voyant la meute sur moi je me jette à l'eau. Or, je ne sais pas nager, moi! Je me sentais couler : dans ce moment, j'entendis quelqu'un sur la berge qui criait : « Le pauvre bougre! Il va se noyer! » En même temps, je vis le quelqu'un piquer dans le fleuve et venir à moi; il me saisit, me soutient, me tire, et me dépose sur

l'autre berge à l'abri de la meute. J'étais sauvé! Et qui m'avait tiré du fleuve? C'était Le Royal de Beaurevers!

Puis il alla voir Le Royal qui murmurait :

— Ai-je un père, moi?... Ah! mon père...

— Il prie! dit Trinquemaille en revenant. Il dit : Notre Père...

— Io, dit alors Corpodibale, io fus, voici deux ans, exposé au pilori du Trahoir, et j'y restai trois jours sans boire ni manger. Vous savez, ce pilori est à fleur de terre. Le quartier s'en donnait à cœur joie. J'étais couvert d'ordures. Je crevais de soif. Et tout autour de moi, je ne voyais que visages convulsés par l'insulte, je n'entendais que ricanements. Le soir du premier jour, voilà tout à coup une bande qui s'en vient à moi. L'un me tire les cheveux, l'autre me pique de sa dague. Je me sentais crever. « Le premier qui touche encore à ce pauvre bougre, je l'éventre!!! » Voilà ce que j'entendis. Je parvins à lever la tête. Et je le vis, cognant, nettoyant la place! Quand la place fut nettoyée, il me donna à boire, puis à manger. Toute la nuit, puis tout le lendemain, puis le jour d'après, il resta là. Plus de soufflets, plus d'ordures, plus de ricanements... Quand on me détacha, il me dit : « Voilà un écu ; va te reposer. » Et il s'en alla. Mais moi je le suivis... Je l'ai toujours suivi depuis... Et c'était Le Royal de Beaurevers! C'est ainsi que j'ai fait sa connaissance. A sa santé, Dio bibe bante!

Corpodibale saisit l'outre et la vida. Puis à son tour, il alla jeter un coup d'œil sur Le Royal qui murmurait :

— Pourquoi est-elle si belle ?

Et Corpodibale, ayant rejoint ses compagnons, leur dit :

— Il fait un heureux songe : il voit la Madone.

Les douze coups de minuit tintèrent. Le Royal de Beaurevers sauta du lit sur lequel il s'était jeté tout habillé. Il se secoua, et rejoignit ses quatre acolytes.

— En route! cria Le Royal. Tudiabile! Je vous ai promis une agape chez Myrta, et vous savez comme je tiens parole.

Et en lui-même, avec attendrissement, il ajouta :

— Myrta, ma sœur... Toute ma famille, maintenant...

Bouracan, les yeux enflammés, se léchait les lèvres et jurait :

— Sacrament! Pourvu que Myrta nous ouvre!

— Mais, dit Trinquemaille, avez-vous de l'argent, seigneur ?

Question insensée. Il n'avait jamais une maille dans sa ceinture de cuir. Il s'élança au dehors. Les quatre sacripans le suivirent. A l'instant où ils allaient tourner dans la rue Troussévache, un coup de sifflet de Strapafar indiqua l'alerte ; en deux secondes, les cinq se trouverent réunis, le poignard au poing, fouillant la nuit : une troupe, devant eux, marchait suivant le chemin où ils allaient s'engager.

— Ils sont douze, murmura Le Royal. — Tonnerre du diable, quels yeux il vous a lou pigeon! Pourquoi vos yeux comprennent-ils les ténèbres ?

— C'est qu'ils se sont ouverts sur des ténèbres, répondit Le Royal. Je suis né dans un cachot.

— A nous! Au meurtre! clama dans le lointain une voix.

(A suivre)